

On nous communique : Uruguay

*Nous publions ci-après un supplément à « *Combatir or el Socialismo* », bulletin édité par des militants uruguayens pour la construction du Parti et de l'Internationale ouvrière révolutionnaire (les notes sont de la rédaction de CPS).*

**La majorité des travailleurs et de la jeunesse ont décidé de faire grève le jeudi 7 octobre:
maintenant , que le gouvernement retire son projet de privatisation .!!!**

Il y a une majorité de milliers et milliers qui sont décidés à rejeter le Projet .

Une majorité de milliers et milliers de travailleurs et de jeunes ont décidé de faire la grève générale de 24 heures qu'avait décidée la direction du PIT-CNT, contre le projet de budget quinquennal que le gouvernement du FA présidé par Mujica présentait au Parlement . Il faut rappeler que ce projet de budget pour les 5 prochaines années, gèle les augmentations de salaires et des pensions, introduit la flexibilité du travail dans la fonction publique, facilitant ainsi le licenciement de milliers de fonctionnaires et ce qui est fondamental pour ce gouvernement comme pour le précédent gouvernement de Frente Amplio, assimiler les entreprises d'état et les services publics aux entreprises privées pour ouvrir la voie à leur complète privatisation . [Ndlr : Le Frente Amplio, « front large », est une coalition sans rivage à droite qui regroupe le PS, le PC, le MPP, parti des anciens guérilleros reconvertis à l'économie de marché – dont le président récemment élu Pepe Mujica - , des démocrates chrétiens, des libéraux, etc. Ses différents courants contrôlent les directions de la plupart des syndicats ouvriers regroupés au sein de la confédération nationale des travailleurs , la PIT-CNT]

Ce gouvernement comme le Frente Amplio, mettent en jeu leur existence s'il n'arrivent pas à imposer "l'association mixte public-privé" dans les entreprises de l' Etat et les services publics .

La direction du PIT-CNT et la direction de la Cofe (syndicats de fonctionnaires, ndlr) ne sont pas d'accord entre elles.

L'impossibilité dans laquelle s'est trouvée la direction du PIT-CNT de faire passer les vessies pour des lanternes et de justifier "l'association public-privé" des entreprises de l'Etat et des services publics est ce qui a provoqué la division actuelle dans sa direction . Tandis qu'une partie du PC et du MPP décidait de voter pour la proposition de grève faite par COFE et par le syndicat des postiers; "La Articulacion", une autre partie du MPP et du PC votaient contre avec les socialistes, les militants du PC du secteur privé de la santé s'abstenaient. Ce règlement de comptes d'une partie de l'appareil du PIT-CNT contre l'autre est le reflet de la même crise au sein du FA. En l'absence d'un parti ouvrier révolutionnaire qui oriente la mobilisation contre la politique du gouvernement pro impérialiste de Mujica, le courant *Articulacion* et les militants syndicaux du PS représentent le maximum de la décomposition du mouvement ouvrier.

La direction de la fédération des fonctionnaires veut « participer » à l'élaboration du projet

Le fondement de l'orientation de la direction de COFE et du syndicat des postiers est déconcertante . Joselo Lopez (dirigeant de la Cofe) ne manque pas de dire qu'il exige du gouvernement qu'il "négocie" ce projet de budget et, comme les dirigeants du syndicat des postiers, il refuse d'exiger que le gouvernement Mujica retire son projet et que ce soient les milliers et les milliers qui ont assuré le succès de la grève qui élaborent avec le PIT CNT un projet conforme à leurs intérêts, et non ceux « du pays » et que le PIT-CNT comme le COFE se retirent de toute Commission de négociation des plans du gouvernement .

Il faut supprimer du langage syndical le mot "soumission", ce n'est pas une armée dans laquelle tout le monde doit marcher au pas. Derrière cette conception selon laquelle la minorité doit accepter coûte que coûte ce que décide une majorité c'est le refus que les banques, les terres et les usines deviennent propriété d'Etat et fonctionnent sous contrôle ouvrier en accord avec un plan général élaboré par les travailleurs eux mêmes avec leurs organisations et discuté démocratiquement.

La grève par milliers est la force pour obliger le gouvernement Mujica à retirer son budget de privatisation

Les milliers de jeunes et de travailleurs qui ont garanti le succès de la grève du jeudi 7 ont décidé de mettre en pratique le respect de la démocratie ouvrière parce que précisément ils savent que ce gouvernement ne gouverne pas pour eux mais pour l'impérialisme US. Mais il n'y a eu aucun bilan de la grève et surtout pas que la force de la mobilisation pouvait empêcher la chambre des députés de voter le projet de privatisation.

Les députés du FA peuvent voter le projet malgré la grève parce qu'ils savent que ses principaux initiateurs les dirigeants de COFE et du syndicat des postiers n'ont aucun plan pour faire reculer le gouvernement. L'exemple le plus clair est que la direction de COFE, le dimanche 10, n'a pas convoqué de mobilisation au parlement alors que les députés commençaient à discuter le projet de budget.

Nous qui éditons ce bulletin voulons ouvrir la discussion avec les milliers qui ont garanti le succès de la grève.

Il faut obliger ce gouvernement à retirer ce projet de budget et qu'un autre soit élaboré par les travailleurs et les jeunes avec le PIT-CNT pour la satisfaction de leurs besoins.

Et que COFE et PIT-CNT se retirent immédiatement de toute commission de négociation de ce projet.

Montevideo 12/10/2010